

PharmaNEWS

La lettre hebdomadaire de Pharmacie.ma

Numéro 554 - 26 octobre 2020

Éditorial

Hydroxychloroquine : La messe est dite !

Par Abderrahim Derraji, Docteur en pharmacie

Une méta-analyse publiée récemment au «JAMA» englobant 7 essais randomisés prospectifs menés sur les cinq continents, soit environ 1.700 patients souffrant d'une forme sévère de la Covid-19, vient de révéler que l'administration de corticoïdes et plus particulièrement la dexaméthasone s'accompagne d'une baisse de 33% de la mortalité à 28 jours. En d'autres termes, seule la dexaméthasone n'a pas déçu !

En effet, l'essai clinique Solidarity² mené dans plus de 30 pays et coordonné par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a indiqué que les schémas thérapeutiques à base de remdesivir, d'hydroxychloroquine (HCQ), de l'opinavir/ritonavir et d'interféron semblent n'avoir que peu ou pas d'effets sur la mortalité à 28 jours ou sur l'évolution de la maladie chez les patients hospitalisés.

Et comme c'était prévisible, l'Agence nationale de sécurité des médicaments et des produits de santé (ANSM - France) vient d'enfoncer le

dernier clou dans le cercueil de l'HCQ en donnant une réponse défavorable à la demande de RTU (Recommandations temporaires d'utilisation) de l'HCQ dans la prise en charge de la maladie Covid-19 formulée par l'IHU de Marseille. Selon un communiqué du 23 octobre, l'ANSM a pris cette décision en s'appuyant sur les nombreuses études récentes publiées sur l'efficacité et la sécurité de l'HCQ, ainsi que sur les dernières recommandations du Haut Conseil de santé publique (HCSP) du 23 juillet 2020.

Pour l'Agence française, à ce jour, les données disponibles, très hétérogènes et inégales, ne permettent pas de présager d'un bénéfice de l'HCQ, seule ou en association, pour le traitement ou la prévention de la maladie Covid-19.

Or, il ne s'agit pas de n'importe quelle molécule ! Le Maroc et d'autres pays du Maghreb l'utilisent largua manu depuis le début de la pandémie. L'apport de cette



molécule a souvent été sujet à discussion en raison de ses données de sécurité disponibles notamment en France. Celles-ci ont révélé que des risques majorés, notamment cardio-vasculaires, remettent en question le rapport bénéfice/risque favorable de l'HCQ, et ce, quel qu'en soit le contexte d'utilisation.

Aussi, on ose espérer que le Maroc finira, lui aussi, par prendre en considération ces nouvelles données importantes pour mettre à jour son protocole de prise en charge de la Covid-19. En faisant de la sorte, il évitera à nos concitoyens les événements indésirables d'un traitement dont l'efficacité n'a toujours pas été démontrée dans la prise en charge du Sars-CoV-2 !

Source :¹ Lien ² Lien

REVUE de presse

Pfizer et BioNTech formuleront en novembre prochain une demande d'autorisation d'urgence pour leur candidat-vaccin contre la Covid-19

Par une lettre ouverte, Albert Bourla, PDG de Pfizer, a dressé un état des lieux de l'avancement de son candidat-vaccin contre le Sars-CoV-2.

Il a indiqué dans sa lettre que trois étapes restent à franchir. L'évaluation de l'efficacité et de la sécurité du candidat-vaccin sur un grand nombre de sujets, et la capacité de Pfizer et BioNTech à assurer sa production conformément aux normes de qualité «Les plus élevées».

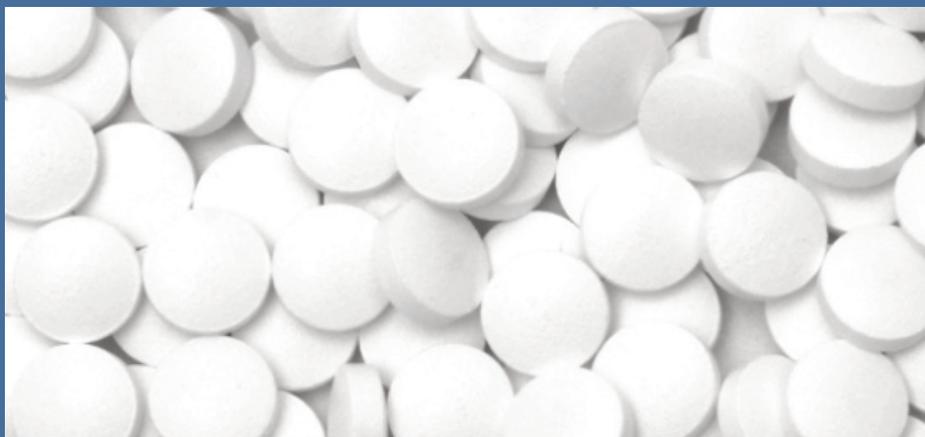
Toujours selon le PDG de Pfizer, toutes les données contenues dans la demande formulée par Pfizer seraient examinées aussi bien par les experts de la FDA que par un groupe externe d'experts indépendants.

Le candidat-vaccin en question est un vaccin à ARNm qui fait actuellement l'objet d'essais de phase II/III simultanément dans 130 centres répartis à travers le monde. Ce candidat-vaccin, qui est actuellement examiné par l'Agence européenne du médicament, intéresse plusieurs pays qui en ont commandé, notamment les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Europe.

Source : <https://www.industriepharma.fr>

Covid-19 : Roche signe un contrat de partenariat avec Atea

Le géant bâlois Roche vient de signer un contact de partenariat avec le laboratoire bostonien Atea Pharmaceuticals qui développe actuellement un médicament antiviral oral contre la



Covid-19.

Ce médicament baptisé AT-527 fait actuellement l'objet d'une étude clinique intermédiaire chez des personnes hospitalisées pour une forme modérée de la maladie Covid-19. Ce candidat médicament pourrait également être administré en prophylaxie après une exposition au Sars-CoV-2.

Il est à noter que ce candidat-médicament, qui fera l'objet d'une étude de phase III au premier trimestre 2021, a révélé ses capacités d'inhiber la réplication de certains flavivirus et de coronavirus humains aussi bien in vitro qu'in vivo.

L'accord conclu entre Roche et Atea couvre aussi la production et la distribution de l'AT-527. Dans le cas où ce produit obtiendra le feu vert des autorités sanitaires, Atea approvisionnera les États-Unis, tandis que Roche couvrira le reste du monde.

Le laboratoire américain Atea indique, par ailleurs, qu'une somme de 350 millions de dollars lui sera versée par Roche. Ce versement sera suivi d'autres versements qui seront opérés au fur et à mesure du franchissement des différentes étapes scientifiques et commerciales ainsi que d'autres commissions.

Source : <https://www.lematin.ch>

Mithra signe un accord avec GyneBio pour la mise sur le marché maghrébin de sa pilule Estelle®

Dans un communiqué du 19 octobre, Mithra, une société dédiée à la santé féminine, a annoncé la signature d'un accord qui prévoit l'octroi d'une licence exclusive à GyneBio Pharma lui permettant de commercialiser sa pilule contraceptive combinée Estelle® au Maroc, en Algérie et en Tunisie.

D'après le même écrit, ce contrat qui fait suite aux accords signés avec d'autres sociétés, qui seront chargées de la distribution d'Estelle® aux États-Unis, en Europe, en Australie, en Amérique du Sud, en zone Asean (Association des nations de l'Asie du Sud-Est) et au Moyen-Orient, peut atteindre 25 millions d'euros pour Mithra pendant les 20 ans prévus par l'accord.

«Le dépôt d'Estelle® a déjà été accepté pour revue par les agences réglementaires américaines et européennes et nous produisons actuellement le stock de sécurité commandé par nos partenaires», a indiqué Mithra.

Source : Mithra